

Consultation nationale des enseignants du premier degré sur le projet de programmes de l'école primaire

Mars 2008

Le questionnaire ci-dessous a pour but de recueillir l'avis du conseil des maîtres sur le projet de programmes pour l'école primaire. Chaque conseil des maîtres est invité à répondre aux questions posées dans chacun des cadres du questionnaire.

Le questionnaire comporte quatre rubriques :

- Ensemble des programmes
- Programme de l'école maternelle
- Programme du CP et du CE1
- Programmes du CE2, du CM1 et du CM2

Il est possible de répondre à tout ou partie du questionnaire dans chacune des rubriques

Nous vous remercions de votre collaboration.

Identification de l'école

Ensemble des programmes

- Trouvez-vous le projet de programmes suffisamment clair ?
- Quels en sont les points forts ?
- Quels en sont les points à améliorer ?
- Avez-vous des remarques ou des suggestions ?

1 clarté des programmes ?

Suffisamment clairs malheureusement pour comprendre

- Que l'école est en danger, pour toutes les raisons qui vont suivre.
- Que l'élaboration de ces programmes relève d'un inquiétant déficit de démocratie : élaborés dans le plus grand secret, les « experts » censés avoir travaillé sur ces programmes sont introuvables, diffusion publique avant la consultation du corps enseignant, mise en ligne sur un site du ministère non sécurisé du questionnaire auquel nous devons répondre aujourd'hui, analyse de ce questionnaire en ligne par une société privée (qui va payer ?)
- Qu'il s'agit de faire un virage à 180°, sans concertation préalable aucune.
- Qu'il s'agit d'une disqualification de l'existant et de contre vérités, d'un déni de la pédagogie et de ses travaux, d'une ignorance profonde de l'apprentissage, profondément méprisants pour les acteurs et les actrices concerné-e-s
- Qu'il s'agit d'une régression intellectuelle
- Qu'on primarise la maternelle et qu'on fait descendre une partie de l'enseignement du collège en primaire
- Que la priorité est donnée aux français, math, EPS avec peu d'ouverture sur d'autres domaines
- Que pour les langues vivantes, l'instruction civique et morale, les sciences, l'histoire, la géographie, les pratiques artistiques, les TICE, il reste pour le cycle 2 : 5 h ; pour le cycle 3 : 7 h. Heures auxquelles il faut enlever 20 h annuelles d'histoire de l'art. Evidemment c'est aux enseignant-e-s à gérer cette affaire, aucune grille horaire n'est fournie.
- Que ces programmes sont rétrogrades, réactionnaires, fondés sur la nostalgie contenue dans les pratiques d'il y a 50 ans, pourtant abandonnées pour cause d'inefficacité importante sur un trop grand nombre d'élèves.
- Que la professionnalité des enseignant-e-s est niée car ce texte est écrit pour les parents, et les médias mais pas pour des enseignant-e-s, qui ont toutes les capacités pour comprendre les programmes de 2002 remaniés en 2007 et ne peuvent se contenter d'un sommaire de manuel scolaire en guise de programme.
- Que ces « propositions » et la médiatisation qui les accompagne, balayent les recherches sur ce qu'est un élève et sur comment il apprend. La didactique étant inconnue des hommes politiques et des journalistes, ces programmes montrent une ignorance totale ou feinte du système éducatif, de l'évolution psychologique des élèves et de la conception du savoir. Ils ne s'appuient sur aucune réflexion pédagogique, ils vont à l'encontre de tous les travaux en sciences de l'éducation. Ils dénigrent ce travail. Et de ce fait, jette le discrédit sur la valeur scientifique de ce projet de programme, **se condamnant ainsi par lui-même.**
- Que les présumés tournés vers le passé, nient la capacité qu'ont les enseignant-e-s de s'approprier les acquis des recherches en sciences humaines et refusent aux élèves le droit de s'engager intellectuellement.
- Que c'est un autre modèle de société qu'on nous impose. En changeant les « mots » pour le grand public, le sens et le contenu des programmes changent.
 - L'école est envisagée comme une entreprise libérale et l'élève est une marchandise évaluable pouvant servir aux besoins de travailleurs de faible niveau de qualification.
 - Cette évaluation constante et nationale facilitera la sélection et la réorientation précoce des élèves en difficulté.

- Ce projet est plus intéressé à inculquer la docilité passive, qu'à développer l'intelligence, l'appétit culturel, le sens critique et l'autonomie, car les savoirs ne sont plus construits mais transmis par l'adulte et appris par cœur : imprégnation par la répétition systématique, l'imitation, la mémorisation et l'exécution. L'enfant n'est plus au cœur des apprentissages. Il n'est plus acteur. Le sens de l'initiative, l'esprit d'analyse et critique, la capacité créative disparaissent.

Cette conception de l'école tourne le dos à l'idée de culture comme **émancipation** du jugement

- Que s'appuyer sur les « mauvais » résultats c'est faire augmenter l'angoisse des enseignant-e-s et des parents, c'est faire accepter des **réorientations** politiquement orientées.
- Que ce projet relève de la démagogie et de l'imposture par rapport aux parents car l'objectif affiché de réduire l'échec scolaire, est un leurre : l'échec scolaire relève de bien d'autres paramètres que de nouveaux programmes.
- Que cet objectif est contredit par :
 - Le volume accru de connaissances
 - L'accent mis sur les techniques
 - La diminution de l'importance accordée à la résolution de problèmes
 - Les incohérences de programmation dans l'accumulation des connaissances qui ne peuvent être comprise par les élèves au niveau concerné
 - La suppression de 2 heures hebdomadaires d'enseignements

Vouloir accroître et empiler des techniques est incompatible avec la mise en place de concepts solidement établis. Ces concepts ne feront que creuser davantage les inégalités, décourager les élèves, produire de nouveaux échecs et mettre les plus faibles encore plus en difficulté

- Que la semaine de 4 jours comme vecteur de diminution de l'échec scolaire est un mensonge.
 - *Comment est-ce possible en supprimant 2 heures d'enseignement hebdomadaire et en proposant un projet considérablement alourdi en termes de « connaissances » et de savoirs exigés, un nouvel enseignement (histoire de l'art : 20 h annuelles) et 1 h hebdomadaire de plus d'EPS Dit plus haut*
 - Organiser la réussite des élèves en dehors du temps d'enseignement « officiel », (2 h plus vacances) est une escroquerie et revient à déposséder l'école, au sens classique du terme, de cette mission.
 - Ce projet va bien au-delà d'un simple réajustement lié à la suppression des cours du samedi matin dès la rentrée 2008. C'est la **fin de l'école primaire pour tous**. (Ils n'y sont pas encore totalement arrivés avec le collège, ils espèrent réussir avec l'école)
- Que la **liberté pédagogique** affichée est très encadrée et fortement induite par :
 - La référence faite aux cycles de la scolarité contredite par un découpage par années et des progressions denses par classe, mettant fin aux cycles eux-mêmes.
 - L'empilement d'exercices d'entraînements selon un modèle transmissif.
 - La place donnée à l'évaluation : le risque est grand que l'enseignant-e ne « transmette » à ses élèves que ce qui doit être évalué voire ce qui sera évalué

Cette évaluation sera aussi :

- Celle de l'enseignant-e au travers des progrès de ses élèves (risque de salaire au mérite)
- Celle des ses pratiques pédagogiques (efficaces ou non. Ils ont dit liberté ?)
- Celle des écoles elles-mêmes par la promulgation publique des résultats des écoles (mise en concurrence)

Quels en sont les points forts ?

- Aucun, projet rétrograde, réactionnaire, méprisant pour les élèves, le corps enseignant, les chercheurs-euses en sciences de l'éducation, la communauté éducative dans son ensemble. Il faut le retirer

Quels en sont les points à améliorer ?

- Tous
- Rien n'est amendable avec un tel projet. C'est la philosophie d'ensemble et les présupposés en matière de conception de l'enfant, des apprentissages et de la culture qui sont inacceptables. Pas d'amendement de « surface », nous ne voulons pas de cette école et de la société qui s'y dessine

Avez-vous des remarques ou des suggestions ?

- Arrêter de disqualifier et discréditer l'existant
- Evaluer les programmes de 2002-2007 qui sont perfectibles mais pas à supprimer. Ils ont le mérite de promouvoir la transversalité qui permet aux élèves de maîtriser les savoirs en donnant du sens aux apprentissages
- Prévoir une régulation concertée de cette évaluation afin d'assurer la mise en œuvre concertée elle aussi d'une éventuelle « réforme »
- Donner le temps aux programmes de 2002-2007 de s'inscrire dans la durée (50 ans pour que l'école de Jules Ferry fasse ses preuves, 80 ans pour qu'elle « s'use », 15 ans pour détruire la loi de 1989)
- Accompagner ces programmes des documents d'application qui ne sont jamais parus, notamment en ORL
- Augmenter et valoriser la formation continue
- Améliorer la formation initiale
- Aider et valoriser le travail en équipe
- Donner à l'école les moyens d'assurer en **son sein** la réussite pour tous les élèves :
 - Arrêt de la suppression des postes
 - Création de postes surnuméraires
 - Allègement des effectifs par classe
 - Renforcement des RAsed
- Traiter de manière cohérente les problèmes sociaux et ethniques

Programme de l'école maternelle

Ensemble du projet de programme.

- Trouvez-vous le projet de programme suffisamment clair ?
- TRES CLAIR, on va droit dans le mur de l'échec. les programmes proposent des activités d'apprentissage ne correspondant pas à l'âge des enfants, si ce n'est de faire du dressage !! Contradiction entre l'objectif affiché: liberté pédagogique et le fait d'imposer la méthode syllabique dès la MS par exemple. Retour la méthode BOSHER
- Quels en sont les points forts ?
-

AUCUN !

- Quels en sont les points à améliorer ?
- TOUS
- Avez-vous des remarques ou des suggestions ?
- REPRENDRE LA LOI D'ORIENTATION DE 1989, ET METTRE L'ENFANT AU CŒUR DES APPRENTISSAGES, avec quelques précisions des programmes 2002.

Domaines d'apprentissage :

- S'approprier le langage
- Découvrir l'écrit
- Devenir élève
- Agir et s'exprimer avec son corps
- Découvrir le monde
- Percevoir, sentir, imaginer, créer

Si vous souhaitez formuler un avis sur plusieurs domaines, merci de recopier ce cadre autant que nécessaire

Domaine concerné :

- Trouvez-vous le projet de programme suffisamment clair ?
- Quels en sont les points forts ?
- Quels en sont les points à améliorer ?
- Avez-vous des remarques ou des suggestions ?

Progressions des apprentissages pour l'école maternelle

- Trouvez-vous le projet de progression suffisamment précis ?
- Oui, trop précises, aucune liberté de temps, ni de méthode. du dressage !!!
- Faux de dire que le seul maître ou maîtresse est le seul modèle de langage !!!
- Quels en sont les points forts ?
- AUCUN
- Quels en sont les points à améliorer ?
- TOUS
- Avez-vous des remarques ou des suggestions ?

Apprentissage de la lecture de manière syllabique dès la maternelle
Renforcement de la primarisation de la GS qui devient un véritable CP (avec méthode syllabique)
passage des compétences de la grande section à la moyenne section Ce n'est pas adapté à l'âge des élèves

Lutter contre l'échec scolaire risque de se solder par plus d'inégalités d'angoisse de souffrance et difficultés supplémentaires (cf Ouzoulias)

On ignore la part du jeu dans les apprentissages

Listes de mots inutiles

Ensemble des programmes du cp et du ce1

- Trouvez-vous le projet de programmes suffisamment clair ?

Ils sont à la fois clairs, car on y emploie un vocabulaire vulgarisé, destiné à être compris des parents et du grand public « les sonorités de la langue » au lieu des « phonèmes » par exemple, et ambigus dans la mesure où il est impossible d'y trouver un exemple concret du temps à accorder chaque semaine à telle ou telle matière. Il n'est pas non plus question des moyens supplémentaires qu'il faudrait accorder aux écoles pour mettre en place les activités d'escalade, de « roule et glisse », ou de découverte des « monuments, des musées, des ateliers d'art ou des spectacles vivants ».

A nous d'imaginer, certainement !

- Quels en sont les points forts ?

Faire croire que les retours à la rigueur et à une discipline militaire sont les remèdes aux maux que connaît actuellement l'école. On prend les gens, et notamment les enseignants, pour de vrais ingénus !

- Quels en sont les points à améliorer ?

Il n'y en a que deux en somme (mais de poids !), cesser de vouloir faire de l'enfant un être docile prêt à obéir à son futur patron dans le monde du travail. Laisser à l'enseignant la liberté qui correspond à son statut de cadre A... (cinq ans d'études après le bac !)

- Avez-vous des remarques ou des suggestions ?

Très globalement, il est choquant de remarquer le nombre de termes appartenant aux champs lexicaux de la contention, de la recherche de résultat (rapide), et de la systématisation dans ces textes : « travail systématique dès le début de l'année », « l'élève acquiert quotidiennement des mots nouveaux », « gage de succès », « rapide », « écrire sans erreur », « savoir écouter pour (...) répéter », « le sens de l'effort », « les élèves apprennent les règles de politesse et du comportement en société », « morale », « vouvoiement avec leur enseignant », « se lever quand un adulte rentre en classe » « reconnaître la marseillaise et se lever lorsqu'ils l'entendent, le drapeau tricolore, le buste de Marianne... », « justesse tonale, exactitude rythmique, puissance de la voix, respiration, articulation » (la première approche de la musique n'est-elle pas avant tout celle du plaisir des sens et de la fantaisie ??)

La remarque principale à rattacher à cela est : cherche-t-on à faire de l'élève un jeune soldat ? Les choses auraient donc bien changé, car voilà des années que nous recherchions avant tout l'émancipation de l'enfant, sa libre réflexion sur la vie. Il ne semble plus être question, dans ces textes, de faire de l'enfant un citoyen libre, responsable de ses choix... Cela est pour le moins inquiétant !

Domaine concerné : **Français**

- Trouvez-vous le projet de programme suffisamment clair ?

Très clair, nous en revenons donc aux anciennes méthodes, où l'apprentissage, dénué de son sens, se fait dans la coercition...

- Quels en sont les points forts ?

Honnêtement ?? allons, il y a des questions qu'il faut avoir la décence de ne pas poser..

- Avez-vous des remarques ou des suggestions ?

-le français, comme les maths, sont au cœur de toutes les activités. Pour les enfants en difficulté ou en rejet par rapport à l'école, cela marque l'impossibilité de briller dans une autre matière, de se revaloriser à travers elle, de reprendre confiance.

- d'emblée, une importance démesurée semble donnée au « soin » à donner dans l'acte graphique, hors, la vraie priorité n'est-elle pas d'apprendre à écrire, avec tout les droits au tâtonnement, et à l'erreur que cela implique ?

une exigence telle ne risque t-elle pas de « dégouter » le jeune enfant (6 ans) au lieu de lui « donner le goût et le respect d'un travail soigné » ?

-« Les apprentissages fondamentaux en français et en mathématiques font l'objet d'une progression par année scolaire, jointe au présent programme » : mais que fait-on donc de la « liberté pédagogique » de l'enseignant ?

- « A la fin de la grande section de maternelle, l'élève(...) est capable de s'exprimer, d'écouter et de prendre la parole. » :Est-il réaliste d'imaginer qu'un enfant âgé de 5 ou 6 ans sache appliquer toutes les règles du débat alors que c'est aujourd'hui l'affaire de tout le cycle II ?

- De façon générale, on remarque que l'on entre dans une approche beaucoup plus technique de la langue, et ce dès le maternelle grande section ; Cela ne risque-t-il pas de créer plus de découragement et d'échec que ça en réduit ? En effet, à l'âge où l'enfant s'ouvre au monde et s'interroge avec plaisir, on va anticiper cela et lui apporter les réponses aux questions qu'il n'aura pas eu le temps de poser... Le rythme de l'enfant est-il respecté par cette approche pragmatique de la langue ? Le plaisir est-il toujours permis aux jeunes enfants à l'école ? Et surtout, leur aura-t-on laissé le temps de comprendre pourquoi il est si motivant de savoir lire et écrire ?? J'en doute !

-Au CP en lecture, il est question de systématiser le travail, et ce, dès le début de l'année. L'apprentissage de la lecture ne passe donc pas par la démonstration de l'intérêt qu'elle constitue en elle-même pour l'élève, mais par l'exercice « répétitif ».

-« l'acquisition du vocabulaire » entre dans cette même logique : il s'agit d'un exercice de systématisation (apprendre par cœur) ...D'où pourra venir la motivation de l'enfant à l'égard de ce type d'exercices ??

-la grammaire et l'orthographe sont déjà à l'ordre du jour en CP, alors que l'on découvre la base. On cherche donc à perfectionner une compétence d'écriture qui ne fait que germer, et qui se trouvera de fait sclérosée par une attente d'emblée importante...

-de même, on note une exigence extrême à l'égard des débats réglés. Est-il alors envisageable que les enfants les plus en difficulté y prennent part ??

-la grande attente concernant la conjugaison, ne risque t-elle pas de décourager des enfants qui peinent déjà à passer de l'oral à l'écrit tant la différence entre ces deux modes de communication est grande ??

-en ce qui concerne la « récitation », on remarque que la « formation d'une culture et d'une sensibilité littéraires » passent par le « par cœur ».

- « les élèves apprennent aussi à prendre appui sur l'organisation de la phrase ou du texte qu'ils lisent » : Cela n'est-il pas trop complexe pour des enfants ayant 7 ans tout au plus, quand on s'aperçoit qu'actuellement, la grammaire la plus basique est encore complexe pour de nombreux élèves de CM2 ??

-« rédiger de manière autonome un texte court : rechercher et organiser des idées, choisir du vocabulaire, construire et enchaîner des phrases, prêter attention à l'orthographe » : est-il possible de se concentrer sur tous ces critères à la fois sitôt rentré dans la lecture et l'écriture ??

-comment se justifient les attentes en grammaire et conjugaison à ce moment de la scolarité ? Quel lien sera fait avec le sens (alors qu'il semblait assez évident avec l'ORL), qu'en est-il dans ces programmes ?

-En orthographe, les apprentissages attendus semblent également tout à fait décontextualisés, et le sens est loin d'être évident... « écrire sans erreur des mots mémorisés »

Domaine concerné :**Mathématiques**

Avez-vous des remarques ou des suggestions ?

-« première approche de la division pour les nombre inférieurs à 100 », « diviser par deux et par cinq des nombres inférieurs à cent » : la division est une opération qu'il est actuellement très difficile à aborder au cycle III, grâce à quelle magie deviendrait-elle abordable au cycle II ?

Domaine concerné :Education Physique et sportive :

Avez-vous des remarques ou des suggestions ?

Dans ces nouveaux textes il est question de « sens de l'effort et de la persévérance » et pas de plaisir ; Aurait-on oublié que nous n'avons pas affaire à des adultes, et que le goût pour le jeu, ainsi que la joie liée à l'apprentissage font naître la motivation de l'enfant.

-« La pratique des activités est organisée en exploitant (...) les ressources locales. » Y aura-t-il une harmonisation des moyens accordés à chaque école ?? J'en doute !

-En ce qui concerne les activités « d'escalade » et de « roule et glisse », où prendra-t-on le matériel, quels moyens seront donnés ?? Ces projets sont-ils réalistes dans toutes les écoles ?...

Domaine concerné:Pratique d'une langue vivante

Avez-vous des remarques ou des suggestions ?

- Seulement les questions des moyens et du temps hebdomadaire à y consacrer, dans un cycle où la priorité est très nettement donnée au français et aux maths...

Domaine concerné :Découverte du monde

Avez-vous des remarques ou des suggestions ?

-« ils mémorisent des repères chronologiques : grandes dates et personnages de l'histoire de France » : Il s'agit ici d'histoire et non de découverte du monde. Quel intérêt y a-t-il à retenir (toujours par cœur) quelques grandes dates historiques complètement déconnectées du reste de l'histoire qui sera abordée un peu plus tard dans la scolarité ??

Domaine concerné :Instruction civique et morale

Avez-vous des remarques ou des suggestions ?

-« les élèves apprennent les règles de politesse et du comportement en société » : cela ne relève pas du champs de l'école, mais de celui de la famille. Le rôle des enseignants n'est pas d'élever les enfants, mais de leur donner des connaissances et de les aider à se socialiser. On ôte ici la responsabilité des parents, qui consistait en l'éducation de leurs enfants ;

-« ils découvrent les principes de la morale » : la morale de qui ??

Il y a autant de morales que d'individus et de cultures. Les enseignants devront-ils suivre des cours de morale collective afin de ne pas commettre d'impairs en affirmant leurs propres valeurs ??

-« les enfants emploient les formules de politesse » : l'enseignant n'avait-il déjà pas assez à faire auparavant pour qu'on le substitue aux familles à présent ??

-Cherche-t-on à faire des enfants des soldats de la patrie ou des citoyens libres ?...

Vraiment la question se pose : « ils apprennent notamment à reconnaître la Marseillaise et à se lever lorsqu'ils l'entendent, le drapeau tricolore, le buste de Marianne, ou la devise « Liberté, Egalité, Fraternité » ».

Il semble que les enfants doivent acquérir une série d'automatismes à l'égard de symboles qu'ils sont souvent trop jeunes pour comprendre. On leur apprend donc, avant tout, à obéir aux ordres...la compréhension viendra ensuite, si elle vient un jour....

Domaine concerné : **Pratiques artistiques et histoire des arts**

Avez-vous des remarques ou des suggestions ?

-la question des moyens se pose également, comme pour l'éducation physique et sportive

-en ce qui concerne l'éducation musicale nous sommes frappés de constater à quel point l'apprentissage prend des allures militaires et oublie complètement les notions de joie et plaisir : « justesse tonale, exactitude rythmique, puissance de la voix, respiration, articulation ». Il s'agit avant tout de réaliser une prouesse technique.

Programmes du CE2, du CM1 et du CM2

Ensemble du projet de programme.

Domaine concerné :

- Trouvez-vous le projet de programme suffisamment clair ?
- Quels en sont les points forts ?
- Quels en sont les points à améliorer ?
- Avez-vous des remarques ou des suggestions ?

Domaines d'apprentissage :

- **Français.**

- Mensonge au niveau des horaires : ils n'ont pas augmenté au contraire :
13 h en 2007 car conserve la transversalité et sont répartis dans tous les champs disciplinaires
8 h en 2008
- Disparition de la transversalité donc et du dire-lire-écrire. Or la transversalité permet de donner du sens aux apprentissages
- Orl disparaît devient **Français** (même plus étude de la langue comme dans les programmes de 2007 de de Robien)

La progression se fait selon un programme. « *L'appui sur un manuel de français de qualité [...] est un gage de succès* » !!!!!!! **Liberté pédagogique ?**

- Retour de ce qui avait disparu en :
 - **Lecture-écriture**
- Rédaction à la place de productions d'écrits.
- écriture (écrire lisiblement et)
- étude de textes
- récitation à la place de poésie
 - **Etude de la langue française**
- **vocabulaire** cf circulaire de Robien
- **Grammaire** : Alors que la grammaire devrait être utilisée pour communiquer, comprendre, ici elle est plaquée au lieu d'être construite et réfléchie.

Réapparaissent :

- phrase complexe en CM2.
- Retour forme passive
- Phrase impérative devient injonctive (simplification ?)
- Réintégration de classes de mots enlevés : adj. indéfinis, démonstratifs, pronoms relatifs
....
- Les fonctions des mots : réintroduction des CCC, compl. d'agents ? Adj. qual. apposé
- Le verbe : réintroduction du passé antérieur, du futur antérieur, du subjonctif présent, du conditionnel présent, de la forme passive
- Les accords : réintroduction de l'accord du PP avec avoir
- Les propositions : toutes dans les phrases complexes

La réintroduction de la forme passive et de la phrase complexe pourrait être bénéfique, car utilisées mais elles se situent uniquement dans une grammaire de phrases conduisant à la négation de la compréhension et de la globalité d'un texte

Dans le texte, la phrase complexe apparaît au CM2, dans les progressions dès le CM1. Cette contradiction est-elle due à la précipitation rédactionnelle ?

- **Orth** : exercices assurant la fixation des connaissances conduisant à l'automatisation.

On sait que pour les élèves en difficulté la difficulté est justement d'acquérir des automatismes

- **Mathématiques.** Propédeutique du collège

La pédagogie du rabâchage sera d'autant plus forte que le volume horaire n'a pas augmenté, il a même diminué : 5h alors que la fourchette « haute » était de 5h30

Prétend réduire l'échec sans s'intéresser aux causes des difficultés.

Part de l'hypothèse qu'il y a échec car seules les techniques ont été insuffisamment entraînées.

- **nombres et calcul**

Programme de 1945, sans tenir compte que les moyens de calcul utilisés aujourd'hui se sont considérablement modifiés : calcul mental exact ou approché, calculatrice

- **calcul posé** : CM1 division décimale, CM2 division d'un décimal par un entier. « *La maîtrise des 4 opérations est indispensable* ». Or en complète contradiction avec l'acquisition du calcul réfléchi. (cf Brissiaud, Joutard ...)
- **calculatrice** : Son utilité est minimisée.
- **géométrie** : cylindre, cône.
- **grandeurs et mesures** :
 - formule de la longueur d'un cercle.
 - formule du volume du pavé droit.
- **organisation et gestions des données**
 - **Proportionnalité** abordée selon plusieurs procédures, notamment la « *règle de trois* ».
 - « *On va des connaissances à la résolution de problèmes* », or l'appropriation des connaissances passent par d'autres stratégies pédagogiques que l'entraînement. (Cf Brissiaud ...)

- **Éducation physique et sportive.**

- **EPS** très détaillée et dotation horaire d'une heure supplémentaire. Sachant les difficultés qu'ont les enseignants à tenir l'ancien horaire
- performance mesurée individuelle.
- escalade ; natation ; « roule glisse » : roller, vélo, ski ; course d'orientation.
- jeux de lutte ; jeux de raquettes, jeux collectifs.
- danse, gym.

Aucun moyen n'est accordé.

- **Pratique d'une langue vivante.** Se référer aux progressions spécifiques à chaque langue enseignée ???? Où sont-elles ?
- **Culture scientifique et technologique.**
- **Culture humaniste.**

- **Géographie**

Très développée et complétée / 2007. Mais disparition de la mondialisation maintenue.

- Union Européenne (en relation avec le programme d'Education civique) Mais celui-ci n'existe plus : erreur de copié-collé ?
- La France dans le monde : on parle encore *d'espaces riches et pauvres* !!!!
- Recentrage quasi exclusif sur la France, en contradiction avec l'idée de l'Union Européenne.

- **Histoire : programme de 1923**

- Alourdissement sensible, le programme du collège descend en primaire (comme partout)
- Centré sur la France, les dates et les « héros » traditionnels (très 3^{ième} République) au détriment de l'histoire collective et des groupes.
- Le christianisme y est encore plus appuyé si c'était possible.

- **Pratiques artistiques et histoire des arts.**

- **Histoire des arts** 20 h annuelles.

A travers des visites. Une TRES longue liste de visites est proposée. Où sont les budgets ????

Au détriment des pratiques

- **Education musicale** niveau collège et plus

- pratiques instrumentales.
- codage, partition 1^{ère} approche

- Techniques usuelles de l'information et de la communication.

- **Instruction civique et morale.**

Le passage d'Education à Instruction n'est pas anodin. Il implique 2 modèles de sociétés différentes, des valeurs différentes.

Le mot « instruction publique » a été abandonné en 1932, pour laisser place à « Education nationale », qui revendiquait plus d'égalité, la fin des filières hermétiques, la gratuité des lycées de jeunes filles.

Vichy réintroduit l'instruction publique.

En 1955 l'instruction civique est remplacée par l'éducation civique.

2008 : retour en arrière avec les connotations qui s'imposent.

- **Instruction civique et morale**

- Disparition du débat réglé.
- Règles de politesse et comportement en société.
- Principes de la morale avec des maximes illustrées expliquées par le maître : « ne fait pas à autrui ... »
- Vouvoiement à l'enseignant.
- Se lever quand un adulte entre en classe.
- Symboles de la république : se lever en entendant la Marseillaise.
- symboles de la république et de l'Europe.
- A partir d'adages juridiques : « nul n'est censé ignorer la loi ».

Certes les formes extérieures de respect sont nécessaires, mais sûrement pas suffisantes. C'est par l'apprentissage du débat, que les élèves peuvent devenir des citoyens capables d'entrer dans la société moderne.

Le vivre ensemble ne se dicte pas, il se vit, se discute.

Il faut éprouver le besoin de loi comme facteur de liberté et non d'enfermement et de répression

Si vous souhaitez formuler un avis sur plusieurs domaines, merci de recopier ce cadre autant que nécessaire

Domaine concerné :

- Trouvez-vous le projet de programme suffisamment clair ?
- Quels en sont les points forts ?
- Quels en sont les points à améliorer ?
- Avez-vous des remarques ou des suggestions ?

Progressions pour le CE2, CM1 et CM2 en français

- Trouvez-vous le projet de progression suffisamment précis ?
- Quels en sont les points forts ?
- Quels en sont les points à améliorer ?
- Avez-vous des remarques ou des suggestions ?

Progressions pour le CE2, CM1 et CM2 en mathématiques

- Trouvez-vous le projet de progression suffisamment précis ?
- Quels en sont les points forts ?
- Quels en sont les points à améliorer ?
- Avez-vous des remarques ou des suggestions ?